

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Xavier CHERVAZ

Les forces motrices de St-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 1, p. 246-248

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Les forces motrices de St-Maurice

Je voudrais communiquer aux lecteurs des Echos quelques notes relatives aux travaux des forces motrices de St-Maurice, qui se poursuivent, en ce moment, avec la plus grande activité. Je regrette seulement de ne pouvoir le faire avec la compétence qu'il faudrait en semblable matière, pour rendre plus intéressant encore, un sujet qui l'est déjà beaucoup de sa nature.

Tout le travail comprend le barrage à Evionnaz, le canal à travers le Bois-Noir, les usines de la Prise et le canal de décharge. Le creusage de ce dernier est très avancé; bientôt, il ne restera plus à établir que le revêtement en maçonnerie sèche et le pont sur la route que nous aimerions voir construire en pierre et d'une seule arche, au lieu de l'un de ces ponts de fer auxquels il manque toujours la grâce et bien souvent la solidité.

Une drague mue par la vapeur, pratique les fouilles et attire les curieux. Elle fonctionne à l'instar de celles employées dans les ports du littoral océanique, pour les débarrasser des sables apportés par les marées.

Le tracé du grand canal est achevé, à peu près sur tout le parcours; mais il reste encore à lui donner la profondeur et la largeur voulues pour y construire le tunnel, dont il existe déjà des tronçons sous le lit du St-Barthelemy et près de la route, au delà du passage à niveau.

Des escouades d'ouvriers creusent un réservoir

immense, à quelques centaines de mètres, au dessus des Usines; trois tuyaux y seront adaptés qui conduiront l'eau sur les turbines et produiront une force de douze mille chevaux. Entre les usines et le réservoir la différence de niveau est de trente six mètres.

Les forces motrices sont une œuvre colossale ; les travaux d'art y sont considérables, et lorsque tout sera terminé, l'entreprise sera classée parmi celles qui font le plus d'honneur au génie de l'homme et à ses audacieuses conceptions industrielles.

L'énergie électrique produite par les puissants dynamos des usines de la Prise, sera transmise, par fils aériens, à Lausanne, afin d'éclairer la cité vaudoise et faire marcher les tramways, dont le réseau sera développé de manière à desservir tous les quartiers, même les plus excentriques et la banlieue dans un rayon considérable. Le surplus - il y en aura certainement beaucoup - sera mis à la disposition des industries grandes et petites, qui viendront installer leurs fabriques dans le voisinage plus ou moins immédiat des Usines.

C'est ainsi que sera entraînée dans le mouvement industriel, la petite cité d'Agaune à laquelle, les forts du Dailly et de Savatan et les travaux de défense très démodés, que le général Dufour a fait construire dans le défilé, ont donné un certain air de crânerie militaire qui ne lui messied pas du tout. Elle verra, la bonne ville, ses mœurs, ses coutumes et ses usages transformés ; les habitudes de luxe et de dépenses exagérées remplacer la modération relative qui y règne aujourd'hui, en toutes ces choses.

L'argent apportera un surcroît de bien-être qui aura

son contre-poids dans un surcroît de misère engendrée par l'égoïsme des uns et l'imprévoyance des autres.

C'est la loi du progrès ; résignons nous à la voir imposer, chez nous, ses dures nécessités.

X. VALSY